

Docteur Gilles Bernier (1933-2016)



Le docteur Bernier est décédé le 5 mars 2016, à l'âge de 82 ans. Vous trouverez l'hommage présenté par René Sauvageau au Dr Bernier en 2013 à la page suivant l'avis de décès

À, St-Hyacinthe, le 5 mars 2016, à l'âge de 82 ans, est décédé Dr. Gilles Bernier époux de madame Raymonde Hébert.

Outre son épouse le défunt laisse dans le deuil ses fils, Louis (Lise), Charles (Stéphanie), Joël (Danika) et Nicolas (Alexandra), ses petits-enfants, Anthony (Sara-Catherine), Michaël, Jordan, Jade (Sébastien), Raphaël, Nathan et Léanne.

Il laisse également dans le deuil, son frère Claude et sa sœur Claire (Maurice), ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille recevra vos condoléances à la Résidence funéraire Maska, située au 5325 Boul. Laurier ouest, St-Hyacinthe, samedi le 12 mars de 15 h à 16 h 30 et un hommage sera célébré par la famille à 16 h 30.

La famille désire remercier le personnel de l'hôpital Honoré-Mercier pour le soutien et les soins prodigués.

En mémoire du Dr. Gilles Bernier et en guise de sympathie, la famille vous propose de faire un don à la Société Canadienne du cancer, directement sur leur site internet www.cancer.ca

HOMMAGE PRÉSENTÉ AU DOCTEUR GILLES BERNIER par René Sauvageau en 2013

Docteur Gilles Bernier

Professeur à la retraite en 1996



Le docteur Gilles Bernier est né le 21 mai 1933 à St-Boniface, Manitoba où il termine son cours classique en 1954. Il complète une année pré-médicale en anglais à l'Université du Manitoba, à Winnipeg en 1955 avant d'être admis à l'École de médecine vétérinaire de la Province de Québec à St-Hyacinthe en 1955.

Après l'obtention de son diplôme de Doctorat en médecine vétérinaire en 1960, il épouse une maskoutaine, Raymonde Hébert et obtient un poste en inspection des viandes à Winnipeg, puis au contrôle des maladies infectieuses et surveillance des encans bovins.

Le docteur Bernier est de retour à St-Hyacinthe en 1964 pour seconder le docteur Roland Filion en pathologie aviaire au Laboratoire de pathologie animale du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Il retourne aux études supérieures et obtient d'abord un diplôme d'internat de perfectionnement en sciences appliquées vétérinaires (option diagnostic de laboratoire) en 1977 puis décroche une maîtrise en pathologie vétérinaire en 1980 de l'Université de Montréal.

À la suite du départ à la retraite du docteur Filion en 1970, il devient responsable de l'enseignement théorique en pathologie

aviaire à la FMV, de même que des stages nécropsie aviaire au Laboratoire de pathologie animale.

Au cours de sa carrière, il a aussi dirigé plusieurs étudiants à la maîtrise. S'arrimant au nouvel intérêt de la population envers l'élevage des oiseaux de fantaisie le docteur Bernier adapte son enseignement en conséquence.

Son expérience en nécropsie a contribué à la reconnaissance, tant au Québec qu'ailleurs au Canada, de plusieurs maladies jusque-là jamais observées dont l'hépatite à corps d'inclusion, l'entérite nécrotique du poulet et la maladie à corps d'inclusion papovavirus de la perruche.

Pendant 15 ans, le docteur Bernier a été membre du Conseil des productions animales du Québec où il était responsable de la rédaction de la section des maladies dans les cahiers techniques d'élevage. Pendant toutes ses années actives, il a été appelé à rédiger annuellement les rapports des maladies aviaires de la province pour le compte de l'American Association of Avian Diseases, de même que pour les gouvernements du Québec et du Canada. Afin de reconnaître sa compétence en pathologie, le Ministère de l'agriculture l'a honoré en 1989 du "Méritas Jean-Baptiste Phaneuf".

Amateur d'horticulture florale au début de sa retraite en 1996, ce père de quatre garçons (dont l'un est médecin vétérinaire) et ce grand-père à six reprises s'occupe aujourd'hui de loisirs plus tranquilles tels la philatélie et la lecture.

Sa carrière à St-Hyacinthe lui a donné l'occasion de participer à diverses activités de recherche avec des collègues de la FMV et lui a permis de côtoyer des étudiants, ce qui a été selon lui une grande source de stimulation et de satisfaction.

par René Sauvageau, pour l'APREs fmv